

Paris, le 28 avril 2017

**COMMUNIQUÉ DE PRESSE
CERCLE DE L'ÉPARGNE**

UNE CROISSANCE CONTRARIÉE PAR LE COMMERCE EXTÉRIEUR

Analyse de Philippe Crevel, Directeur du Cercle de l'Épargne

Le PIB n'a augmenté, en France, que de 0,3 % au premier trimestre 2017 faisant suite à une hausse de 0,5 % au dernier trimestre de l'année dernière. Plusieurs facteurs ont contribué à ce résultat décevant. La consommation a été en recul quand la production industrielle a nettement marqué le pas. Le solde extérieur a, de son côté, pesé lourdement sur la croissance française en raison de la contraction des exportations et de la vive augmentation des importations. Heureusement, l'investissement a en partie compensé l'impact du commerce extérieur.

Déception sur le front de la consommation

La consommation des ménages n'a progressé que de 0,1 % au cours du premier trimestre contre +0,6 % au 4e trimestre. Les ménages ont moins acheté de biens (-0,4 %) mais ont maintenu leur consommation de services qui progresse de 0,5 %.

Le relèvement des prix de l'énergie a pesé sur le pouvoir d'achat. Par ailleurs, les ménages face à la multiplication des incertitudes nationales et internationales ont maintenu un fort taux d'épargne.

La consommation d'énergie se replie fortement (-3,8 % après +3,7 %) : les températures de l'hiver 2017 ont été plutôt douces pour la saison, après un automne 2016 frais. Les achats en biens fabriqués ralentissent (+0,4 % après +1,0 %), principalement du fait d'un repli des achats de véhicules. En revanche, la consommation alimentaire rebondit légèrement (+0,3 % après -0,3 %).

L'investissement, la bonne nouvelle du trimestre

L'investissement a vivement progressé au cours du premier trimestre, +0,9 % contre +0,6 % au 4e trimestre 2016. L'investissement des entreprises a augmenté de 1,3 %. Cette hausse concerne tous les domaines, Ainsi, la formation brute de capital fixe est en augmentation de 1,2 % pour les services marchands, de 0,3 % pour la construction et de 1,5 % pour la production manufacturière. Cette hausse de l'investissement est évidemment une bonne nouvelle. Elle ne peut que contribuer à fortifier la croissance. Elle est la condition sine qua non de l'amélioration de la compétitivité de l'économie française.

L'investissement des ménages est de son côté, également en hausse de 0,9 % soit le même rythme qu'au 4e trimestre 2016. Les achats immobiliers sont toujours en progrès et bénéficient toujours des taux d'intérêt bas.

La contrainte extérieure se rappelle à la France

Le commerce extérieur est toujours le talon d'Achille de l'économie française. Le déficit de la balance commerciale qui a atteint 48 milliards d'euros en 2016 ne semble pas être sur le point de se résorber. En effet, au cours du premier trimestre, les exportations ont diminué de 0,7 % et les importations ont progressé de 1,5 %. De ce fait, le solde extérieur a pesé négativement de 0,7 point sur la croissance. La France n'arrive toujours pas à regagner des parts de marché du fait d'un positionnement toujours trop gamme moyenne. L'amélioration du taux de marge des entreprises constatée depuis 2016 met du temps à se faire ressentir sur les exportations. Les entreprises ont avant tout amélioré leur profitabilité afin de pouvoir investir. En la matière, la progression de l'investissement pourrait permettre une amélioration du commerce extérieur d'ici quelques mois.

La production en souffrance

La production totale de biens et services a faiblement augmenté au cours des trois premiers mois de l'année, +0,3 % après +0,6 %).

La production de biens s'est contractée de 0,6 %. La production industrielle française n'a toujours pas retrouvé son niveau d'avant crise. Elle peine à se redresser du fait du sous-investissement accumulé ces dernières années.

La production accélère dans la construction (+0,6 % après +0,2 %) et augmente de 0,6 % pour les services marchands.

Les entreprises ont reconstitué leurs stocks

Après les fêtes, les entreprises ont reconstitué leurs stocks. De ce fait, la contribution des variations de stocks à l'évolution du PIB est de 0,6 point (après -0,2 point fin 2016). Elles augmentent notamment dans les matériels de transport et les autres produits industriels (chimie, pharmacie, plasturgie). Cette augmentation des stocks prouve que les entreprises ont confiance dans l'avenir et qu'elles pensent que la croissance se maintiendra dans les prochains mois à un niveau correct.

**

La croissance française demeure toujours modeste. Les derniers résultats concernant le nombre de demandeurs d'emploi et la production industrielle ne permettent pas, malgré la publication de nombreux indicateurs de confiance encourageants, d'anticiper une accélération de l'activité économique. La demande intérieure reste peu dynamique et nos capacités à accroître nos parts de marché à l'exportation sont, pour le moment, limitées. Le calendrier électoral ne permet pas en outre de lever rapidement certaines incertitudes. Il faudra, en effet attendre, le second tour des élections législatives prévu le 18 juin pour connaître réellement les contours de la future politique économique française. L'objectif de croissance de 1,5 % fixé par l'actuelle majorité est ambitieux. Au rythme actuel, un taux de 1,1 à 1,3 % apparaît plus crédible.

Contact presse :

Sarah Le Gouez

06 13 90 75 48

slegouez@cercledelepargne.fr